



Des pompiers de l'air s'entraînent, sur simulateur, aux interventions à caractère aéronautique.

POMPIER DE L'AIR À L'ÉCOLE DU FEU

Par le *sous-lieutenant Catherine Wanner*

Une voiture a fait une sortie de route et gît, accidentée, sur le bas-côté de la chaussée. À l'intérieur, le conducteur est inconscient. Aussitôt, l'alerte est donnée. Les pompiers de l'air arrivent sur place à bord d'un véhicule de secours aéronautique (VSA) équipé de matériel de désincarcération. Objectif: extraire la victime de l'habitacle sans la blesser. À l'aide de pinces hydrauliques et de scies circulaires, les soldats du feu parviennent à découper la carrosserie. Le chauffeur est pris en charge. Après avoir été conditionné pour l'évacuation sanitaire, il est transporté vers l'hôpital le plus proche. Autour de la scène, deux instructeurs observent et évaluent l'action de leurs élèves. Car il s'agit en réalité d'un scénario fictif, concourant à la formation des pompiers au centre de formation des techniciens de la sécurité de l'Armée de l'air (CFTSAA) de la base aérienne 120 de Cazaux. Cette école est chargée de former, puis d'entraîner non seulement les pompiers de l'air, mais aussi tous les pompiers aéronautiques militaires, qu'ils soient issus de la Marine nationale ou de l'Armée de terre. Un cadre interarmées qui représente une vraie plus-value. « Cela favorise un croisement des cultures très enrichissant pour nos jeunes recrues », confirme le capitaine Laurent, commandant en second du CFTSAA. Enfin, avec près de 1650 stagiaires accueillis en 2017, le centre dispense des formations initiales alliant cours théoriques et pratiques, adaptées à chaque profil. « Après leur cursus au CPOCAA (NDLR: centre

Spécialisés dans les interventions à caractère aéronautique, les pompiers de l'air remplissent des missions nécessitant une solide formation. Celle-ci est dispensée par le centre de formation des techniciens de la sécurité de l'Armée de l'air de Cazaux. Zoom sur une école à la pointe de la technologie.



Module pratique pour les élèves du CFTSAA. Objectif: désincarcérer un blessé de sa voiture accidentée.



de préparation opérationnelle du combattant de l'Armée de l'air) d'Orange, les militaires du rang suivent dix semaines de formation au CFTSAA. Outre la formation aux techniques d'intervention sur aéronefs, on leur dispense différents modules comme le secours à personne ou la protection des installations aéroportuaires. Les sous-officiers sont dans nos locaux pour 25 semaines, au terme desquelles ils sont qualifiés chef d'agrès aéronautique. Les officiers suivent huit mois d'instruction leur permettant de balayer l'ensemble des interventions qu'ils auront à conduire en tant que futur commandant des opérations de secours. Enfin, le CFTSAA accueille également des stagiaires au titre du maintien des compétences et valide les savoir-faire opérationnels de tous les pompiers de l'air avant leur projection en opération extérieure.» (voir encadré)

Si la formation est exigeante et le rythme soutenu, le CFTSAA suit avec attention la progression de chacun et essaie d'adapter au mieux ses outils pédagogiques. Un projet d'innovation lié à la transformation digitale des formations est ainsi à l'étude. « Nous avons modélisé via un logiciel des aéronefs, des véhicules pompier mais aussi des personnages articulés qui nous permettent de simuler une situation d'intervention et de travailler les procédures opérationnelles avec les élèves. Pour l'instant, notre base de données comporte une quarantaine de travaux dirigés », détaillent les adjoints-chefs Patrick et Éric, chargés du projet. Résolument tourné vers la technologie, le CFTSAA offre à l'ensemble des

La simulation est indispensable pour apprendre et s'entraîner

Au sein d'une vigie, un opérateur est en charge de la mise en œuvre des deux simulateurs de l'aire à feu.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avant un départ en opération extérieure, les pompiers de l'air sont les seuls aviateurs à ne pas suivre le stage de mise en condition avant projection au CPOCAA d'Orange. Ils participent à un module d'aguerrissement et de validation avant projection d'une semaine, directement délivré par le CFTSAA. Le centre dispose, en effet, d'une cellule d'entraînement pour assurer la préparation des soldats du feu avant de les envoyer sur un théâtre étranger.

stagiaires une formation pratique de haut niveau. Une aire à feu à gaz de 1 200 m² dispose d'équipements réalistes : une cave à fumées chaudes pour s'entraîner dans des conditions de températures élevées, une cave à fumées froides pour apprendre à évoluer dans un espace enfumé, ainsi qu'une maison de manœuvre permettant d'appréhender différents types d'incendies : feu de cave, cuisine, cage d'escalier, etc. « La simulation est indispensable pour apprendre et s'entraîner », estime le capitaine Laurent. Une aide technologique qui permet, entre autres, au CFTSAA de remplir son objectif premier : fournir aux unités des pompiers de l'air pleinement opérationnels dès la fin de leur formation.

Spécialistes du « crash fire and rescue », c'est-à-dire de l'intervention en cas d'accident aérien, les pompiers de l'air bénéficient également sur ce polygone d'entraînement

d'équipements dernier cri pour s'y préparer. « Nous disposons de deux simulateurs, explique l'adjudant-chef Stéphane, chef de l'aire à feu. Un simulateur de carburant répandu (SCR), matérialisé par une maquette d'avion de chasse, qui vise à reproduire la propagation des flammes suite à un crash, et un simulateur de feux localisés (SFL), représenté par une maquette d'avion de transport. Ce dernier permet de simuler des feux externes (moteur, train d'atterrissage) et internes (habitacle, sièges, bagages à main). » Ces équipements offrent ainsi aux élèves la possibilité de se confronter à la réalité d'un incendie aéronautique et aux pompiers expérimentés celle de maintenir leurs qualifications. Ces outils de formation, uniques au sein des forces et respectueux de l'environnement, sont mis en œuvre par des opérateurs, sous la supervision d'un officier de sécurité. « Depuis une vigie qui surplombe le

plateau technique, nous animons les scénarios grâce à un système de commandes permettant de contrôler la hauteur des flammes, les zones enflammées ou encore la difficulté d'extinction », indique l'adjudant-chef Éric, opérateur. Ce soir, dans le cadre d'un stage de maintien des compétences (MDC) des escadrons de sécurité incendie et de sauvetage (ESIS) des bases aériennes de Salon-de-Provence, Mont-de-Marsan et Saint-Dizier, il est chargé d'animer l'atelier SCR. « Quatre scénarios à la complexité croissante et d'une durée de trois minutes chacun sont programmés. À chaque exercice, nous simulons une alerte sur un

Un débriefing suit systématiquement chaque séance d'entraînement sur l'aire à feu.



© H. Brunet/Armée de l'air

Dans le cadre de leur stage de maintien des compétences, les pompiers de l'air s'exercent à l'extraction de pilotes de la carlingue de leur aéronef.



© H. Brunet/Armée de l'air

type d'aéronef bien précis et victime de telle panne ou de tel incident. Les informations sont transmises au chef des secours, qui est alors chargé d'organiser son intervention. »

21 h00, un Mirage 2000-5 se pose en urgence, en raison d'une panne de son système hydraulique. L'appareil est armé canon. Pas d'éjection du pilote. Aussitôt, deux VMA (véhicules mousse aérodrome) 108 sont appelés sur les lieux pour une opération de sauvetage. Lances en main, les pompiers de l'air débute leur travail sous le regard attentif d'un instructeur. « Leur objectif premier doit être de refroidir la verrière afin de préserver la vie du pilote, explique l'adjudant

Frédéric, instructeur en charge du stage MDC. Ils doivent parvenir à coordonner leurs actions et anticiper les évolutions de la situation tout en prenant en compte d'éventuels dangers liés, par exemple, à l'armement. » Mais dans le feu de l'action, il n'est pas toujours facile de prendre les bonnes décisions. A fortiori de nuit. Le bilan est fait en salle de débriefing au terme de l'exercice. « Tous les entraînements sont filmés et retransmis aux stagiaires », explique l'adjudant-chef Stéphane. Une aide précieuse pour prendre conscience de ses erreurs et s'améliorer. Au terme de deux jours d'entraînement intensif au CFTSAA, les pompiers en stage MDC ont regagné leurs unités respectives. Dans ses rangs, l'Armée de l'air compte 1 379 pompiers en activité, rattachés à la brigade aérienne des forces de sécurité et d'intervention. En 2018, elle en recrute 130, tous grades confondus. ■



Sergent Pierre, élève au CFTSAA

« Le cursus au CFTSAA exige de l'investissement personnel. On doit être capable d'assimiler beaucoup de connaissances, puis de les restituer lors de phases pratiques. La perspective de recevoir mon insigne et mon casque de pompier d'ici peu est une grande source de motivation. »